

Bilan général du dispositif « A fond l'été » 2010

Ce bilan est réalisé à partir des comptes-rendus retournés par les acteurs du dispositif « A fond l'été », au 14 janvier 2010.

Les structures

43 structures ont été labellisées pour participer à l'opération AFLE pendant les mois de juillet et août 2010. Cela représente une diminution de 15% par rapport à 2009, qui était déjà en baisse par rapport à 2008. Cependant il y avait eu une augmentation de 31% entre 2007 et 2008 due à une communication élargie de l'appel à projet. D'autre part en 2009 quatre structures n'avaient pas réalisé d'actions, contrairement à cette année.

Les types de structures se répartissent entre des clubs sportifs et offices municipaux des sports (32%), des associations socio-culturelles (28%), des comités sportifs départementaux (18%), des communes (14%), des intercommunalités (7%). Le champ du sport est le plus représenté encore cette année, leur part augmente un petit peu, au détriment des collectivités qui se sont moins mobilisées.

Souvent d'autres partenaires ont été associés. Il s'agit en majorité de clubs sportifs (86), de collectivités (65) et d'associations socio culturelles (23). Cela montre le rôle de levier de l'opération.

Les structures ont ouvert en moyenne pendant 20 jours, soit deux de plus qu'en 2009. L'amplitude diffère de 4 à 61 jours (la médiane est à 19). Cela représente pour le département un total de 761 journées de fonctionnement, contre 677 en 2009, soit une hausse de 12%.

237 animateurs ont participé, soit une moyenne de 6 par structure, la médiane est de 3. Certaines structures avaient un animateur, la plus importante trente. C'est à peu près comme en 2009.

61% des animateurs étaient rémunérés. 89% des animateurs possèdent un diplôme, d'état (41%) ou fédéral (25%), 24% ont le BAFA. Cette année nous notons une forte augmentation des BAFA contrairement à l'an dernier. Certaines grosses structures ont embauché plus de BAFA que l'an dernier ce qui explique cette progression. Les encadrants non diplômés recensés sont sur des activités non sportives, qui ne nécessitent pas de diplômes particuliers (informatique, musique, photo...).

Les participants

8909 jeunes du département de l'Aisne, soit en moyenne 100 par structure, ont bénéficié des différentes activités organisées. Nous trouvons des situations très différentes, la médiane est en effet à 70. La structure accueillant le moins de participants en comptait 8, la plus fréquentée 3912. Après la baisse de 2009, il s'agit d'une progression de 15%.

La répartition par sexe est largement favorable aux garçons, 67%, et 32% de filles, ces pourcentages sont les mêmes qu'en 2009.

Le dispositif AFLE a pour but de privilégier les activités des jeunes de 11 à 19 ans. Cette catégorie représente 43% des jeunes accueillis (contre 46% en 2009). 55% des jeunes ont quant à eux moins de 11 ans (52% en 2009), et le reste plus de 19 ans. Ce « mauvais » résultat est dû statistiquement à une seule structure qui représente presque la moitié du total de jeunes du dispositif. Ainsi pour ce partenaire, sur environ 3900 jeunes accueillis, si 2700 ont moins de 11 ans, il en reste 1200 qui ont entre 12 et 17 ans.

Financement

Le coût total de l'opération est de 250 000 euros. La moyenne par structure est de 6 400 euros. Ceci cache des situations très disparates, les coûts peuvent varier selon les structures de 900 à 46 000 euros. La médiane est de 4 000 euros.

Le calcul du coût par jeune et par jour est également intéressant. La moyenne est de 106 euros pour l'ensemble des structures, la médiane est de 53 euros, ce qui démontre la disparité des financements. Les coûts varient entre quelques euros à une centaine d'euros. Quelques structures sont à plus de 300 euros.

En moyenne les ressources propres des structures constituent 9% des produits, les pratiquants abondent au financement à raison de 13%. Les subventions d'Etat 22% et les subventions des différentes collectivités (communes, intercommunalités, département et région) se positionnent en première place, avec 37% des recettes.

Les activités

77% des activités sont ouvertes à tous, avec ou sans inscription préalable (66% en 2009). Le reste des actions proposées se déroule dans le cadre d'accueils de loisirs (21%), et lors de stages (3%).

68 activités différentes ont été proposées, dont la grande majorité des actions se déroule dans le champ sportif.

Les activités les plus souvent organisées sont le canoë kayak, le tennis, la voile, le football, la boxe et la pétanque. Ce sont également ces disciplines qui regroupent le plus de participants, avec également la pratique du volley, du badminton, de l'ultimate, du kin-ball, du basket-ball, de la gymnastique et du handball.

Les observations

Les bilans des structures sur leurs actions sont en grande majorité positifs : souvent plus de jeunes que les éditions précédentes, des familles et collectivités plus impliquées, des nouveaux licenciés en septembre pour certains clubs sportifs.

Les bilans négatifs concernent pour quelques structures une baisse de fréquentation, le mauvais temps pour l'activité proposée, ou le manque de communication.